

# 40 printemps après 40

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **125 (1980)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## 40 printemps après 40

Créé par une ordonnance du Conseil fédéral le 3 avril 1939, le Service complémentaire féminin devenait effectif en avril 1940. C'est dire que ce n'est pas sous la pression des événements de Norvège ni de l'occupation du Danemark qu'il prit corps, comme l'ont laissé entendre certains articles par l'astucieuse juxtaposition des dates.

Il n'en reste pas moins qu'il comptait près de vingt mille femmes à la fin de cette année-là, tout comme si les péripéties, l'incertitude du destin, les coups de théâtre militaires dont notre continent était à la fois auteur, témoin et victime avaient agi comme un ferment. Grâce à cet effectif, il sera possible de maintenir sur pied, par relèves successives, trois milliers de SCF tout au long de la «mob». Au printemps 1945, elles auront accompli plus de trois millions et demi de jours de service actif.

Toutes volontaires. Au début, elles n'eurent d'équipement que le brassard fédéral. Puis elles créèrent, à leurs frais, leur propre uniforme, alors gris-vert. En 1943, les SCF de Zurich organisèrent un atelier d'habillement... et nos sœurs d'arme purent acquérir leur tenue à un prix de confection au lieu de sur mesure.

Notre livraison de juin 1978 a présenté ce service et la plupart des données alors exposées est restée actuelle, entre autres l'intérêt croissant dont il jouit: l'an passé, ce sont quelque 420 jeunes filles et femmes qui se sont annoncées, plus de quatre fois plus qu'en 1970.

Voilà qui fait la pige à nos soi-disant objecteurs. De quoi se demander si leur devise n'est pas «Ladies first».

RMS